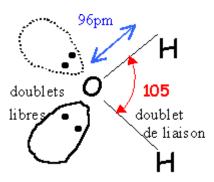
Définitions

I. L'eau

La molécule d'eau peut être considérée comme un dipôle électrostatique du fait de la polarisation de la liaison O-H (différence d'électronégativité des atomes liés) et par la présence de 2 doublets non liants.



Moment dipolaire µ=1,84 D

Produit ionique de l'eau :

$$\text{Ke}=[H_3O^+][OH^-]=10^{-14} \text{ à } 25^{\circ}\text{C}$$

Rôle de l'eau

Dissociant : $Na^+Cl^ \longrightarrow$ $Na^+ + Cl^-$ Ionisant : $HCl + H_2O \longrightarrow$ $H_3O^+ + Cl^-$

II Electrolyte

Milieu (liquide, parfois solide) pouvant manifester une conductibilité ionique c'est à dire que les charges sont transportées par les ions.

III Electrode

Matériau pouvant manifester une conductibilité électronique c'est à dire que les charges sont transportées par les électrons.

CHAPITRE 1:

REACTIONS EN SOLUTION AQUEUSE

1. Notion d'acide et de base

a) Définition

Il existe plusieurs définitions pour les acides et les bases, nous retiendrons celle de Brönsted.

• Un acide est une espèce chimique qui réagit en cédant un proton H⁺.

Acide = donneur de
$$H^+$$
.

Si on désigne l'acide par AH:

• Une base est une espèce chimique qui réagit en fixant un proton H⁺.

Base = accepteur de
$$H^+$$
.

B : étant la base considérée.

b) Couple acide - base conjugué

Le caractère réversible de la perte et de la fixation du proton H⁺ implique que :

- à tout acide est associé une base (base conjuguée) obtenue par départ de H⁺
- à toute base est associée un acide (acide conjugué) obtenu par fixation de H⁺.

L'équilibre de dissociation de l'acide AH:

$$AH \longrightarrow A^- + H^+$$

AH et A⁻ représente l'acide et la base d'un même couple : c'est le couple acidobasique désigné par AH/A⁻ caractérisé par la cte d'équilibre Ka.

Dans le cas du solvant (l'eau)

$$H_2O + H_2O \longrightarrow H_3O^+ + OH^-$$

D'après la loi d'action de masse, la constante d'équilibre relative aux concentrations a pour expression :

$$Kc = \frac{\left[H_3O^+\right]_e \left[OH^-\right]_e}{\left[H_2O\right]_e^2} = 3,24.10^{-18} \text{ à } 298 \text{ K}$$

Or
$$[H_2O] = Cste = 1000/18 = 55,5 \text{ moles/l}.$$

Par conséquent $[H_3O^+]_e$. $[OH^-]_e = Kc$. $[H_2O]_e^2 = Cte$. D'où on définit

$Ke = [H_3O^+]_e$. $[OH^-]_e = 10^{-14}$ à 298 K, $\underline{K_e}$ est le produit ionique de l'eau.

La valeur de Ke est fréquemment remplacée par son cologarithme pKe = -log Ke = 14

Remarque: Dans le cas de la base A-

$$A^{-} + H_2O \longrightarrow AH + OH^{-}$$

$$Kb = [AH] \cdot [OH^{-}]$$

$$\cdot [A^{-}]$$

Kb est la constante de basicité du couple [A⁻] /[AH]

c) Relation entre Ka et Kb

Dans le cas d'un même couple acido-basique AH/A on a :

$$Ka . Kb = [H_3O^+] . [OH^-] = Ke$$

Pour une commodité de calcul on utilise :

$$pK = -\log K$$
 à 25°C Ka . Kb = 10^{-14} ou alors, $pKa + pKb = pKe = 14$.

d) Classification acido-basique

Considérons un couple acido-basique AH/A⁻. Ce couple est caractérisé par sa constante d'acidité Ka qui nous permet d'évaluer la force de la dissociation de AH.

- Si Ka est grande, AH est fortement dissocié, Kb est faible et par conséquent A est faiblement dissociée. L'équilibre de dissociation de AH dans l'eau est déplacé à droite :

$$AH + H_2O \longrightarrow A^- + H_3O^+$$

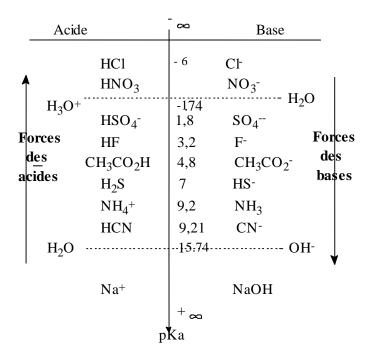
- Plus Ka est grand plus l'acide est fort ou que sa base conjuguée est faible.
- pKa est donc faible pour les acides forts et les bases faibles.
- pKa est élevé pour les acides faibles et les bases fortes.
- pKa des couples acides-base de l'eau :

$$H_3O^+/H_2O$$
: pKa = -1.74
 H_2O/OH^- : pKa = 15.74

La classification acido-basique se fait par rapport au solvant. Dans le cas où celui-ci est l'eau, l'acide le plus fort qui puisse y exister est H₃O⁺. Tout acide qui serait plus fort que H₃O⁺ (pKa < 0) est entièrement transformé en H₃O⁺ dans l'eau.

Exemple:
$$HCl/Cl$$
; $pKa = -6$
 $HCl + H_2O \longrightarrow Cl + H_3O^+$

De même, une base ne peut subsister sous sa forme basique en solution aqueuse. Dans l'eau, la base la plus forte qui puisse exister est OH⁻. Toute base qui serait plus forte que OH⁻ (pKa > 14) est entièrement transformée en OH⁻ en solution aqueuse.



- Un acide réagit sur toutes les bases situées en dessous de lui sur l'échelle de pKa.
- En présence de deux bases, l'acide réagit d'abord sur la base la plus forte.

e) Coefficient de dissociation

Soit l'équilibre de dissociation d'un acide faible AH:

C₀: Concentration initiale de AH

α: Coefficient de dissociation de AH ou la fraction de AH dissociée.

$$\alpha = \frac{\text{nombre de moles dissociées}}{\text{nombre de moles initiales}}$$

Pour un acide faible : $\alpha = [H_3O^+]/C_0$

Pour une base faible : $\alpha = [OH^-]/C_0$

La constante d'acidité en fonction de α et C_0 s'icrit :

$$Ka = C_0 \alpha^2 / (1 - \alpha)$$

Plus l'acide est fort, plus α tend vers 1, donc K` augmente et le pKa diminue.

2. pH DES SOLUTIONS AQUEUSES

Le pH d'une solution est défini comme le cologarithme décimal de l' concentration de cette solution en ion H_3O^+ .

On a donc :
$$pH = - log [H_3O^+]$$

L'eau pure est faiblement dissociée :

$$H_2O + H_2O \longrightarrow OH^- + H_3O^+$$

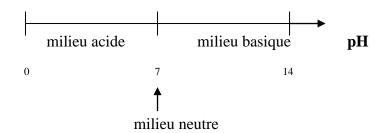
L'eau pure est électriquement neutre :

A 25°C:
$$[H_3O^+] = [OH^-] = 10^{-7} M \text{ (mol/l)}, \text{ d'où pH} = 7$$

Si $[H_3O^+] = [OH^-]$ solution neutre : pH = 7

Si $[H_3O^+] > [OH^-]$ solution acide : pH < 7

Si $[H_3O^+]$ < $[OH^-]$ solution basique : pH > 7



3. pH des solutions acides

3-1. pH d'un Acide Fort

Les Acides forts sont totalement dissociés en milieu aqueux

Les réactions de dissociation correspondantes sont donc des réactions totales et on ne peut donc leur attribuer ni un Ka ni un Kb.

$$AH + H_2O \longrightarrow A^- + H_3O^+$$

Quel sera le pH d'une solution d'un acide fort HCl (acide fort) à la concentration Ca mol.l-1

$$HCl + H2O \longrightarrow Cl^- + H3O^+$$

Résolution exacte du problème

Espèces (autres que H₂O) présentes dans la solution : H₃O⁺, OH⁻, Cl⁻ (HCl totalement dissocié ne peut exister en solution aqueuse.) Soit trois inconnues à déterminer Relations entre inconnues

- Electroneutralité de la solution [Cl⁻] + [OH⁻] = [H₃O⁺]
- Conservation de la matière (Cl^-) $C_a = [Cl^-]$
- Le produit ionique de l'eau Ke = [H₃O⁺] [OH⁻]

 $E.N : C_a + Ke / [H_3O^+] = [H_3O^+]$

$$[H_3O^+]^2$$
 - $C_a[H_3O^+]$ - $Ke = 0$ Equation du Second Degré à résoudre

 $\Delta = C_a^2 + 4 \text{ Ke}$

$$[H_3O^+] = [C_a + (C_a^2 + 4 Ke)^{1/2}]/2$$

$$pH = -log \left[C_a + (C_a^2 + 4 Ke)^{1/2} \right] / 2$$

La résolution de l'équation du second degré permet de calculer le pH en fonction de C_a. On étudie ici une solution d'acide fort, il paraît évident que le pH d'une telle solution sera obligatoirement acide.

On peut retrouver facilement cette relation en faisant une approximation qui va simplifier le problème.

Or en milieu acide on a : $[H_3O^+] >>> [OH^-]$

Si la solution est suffisamment concentrée : $Ca \ge 10^{-6}$ \Leftrightarrow $[OH-] <<< [H_3O^+]$

On pourra donc négliger [OH-] devant [H₃O+] dans l'équation d'électroneutralité.

Electroneutralité de la solution $[Cl^-] + [OH^-] = [H_3O^+]$

Soit
$$[H_3O^+] = [Cl^-] = C_a$$

$$pH = -log [H_3O^+] = -log C_a$$

Cette relation simple cessera d'être valable pour des concentrations très faibles de l'acide, en effet on aura alors affaire quasiment à de l'eau pure et le pH tendra alors vers 7.

3-2. PH D'UNE BASE FORTE

Les bases fortes sont totalement dissociées en milieu aqueux :

Quel sera le pH d'une solution d'une base forte NaOH à la concentration C_b mol.l⁻¹ ?

NaOH
$$\longrightarrow$$
 Na⁺ + OH⁻
H₂O + H₂O \longrightarrow H₃O⁺ + OH⁻

Résolution exacte du problème

Espèces (autres que H₂O) présentes dans la solution : H₃O⁺, OH⁻, Na⁺ (NaOH totalement dissocié ne peut exister en solution aqueuse.) Soit trois inconnues à déterminer

Relations entre inconnues

- Electroneutralité de la solution $[Na^+] + [H_3O^+] = [OH^-]$
- Conservation de la matière (Na^+) $C_b = [Na^+]$
- Produit ionique de l'eau : $Ke = [H_3O^+][OH^-]$

$$E.N : C_b + [H_3O^+] = Ke / [H_3O^+]$$

$$[H_3O^+]^2 + C_b [H_3O^+] - Ke = 0$$
 Equation du Second Degré à résoudre $\Delta = C_b^2 + 4 \text{ Ke}$

$$[H_3O^+] = [-C_b + (C_b^2 + 4Ke)^{1/2}]/2$$

$$pH = -\log \left[-C_b + (C_b^2 + 4Ke)^{1/2}\right]/2$$

La résolution de l'équation du second degré permet de calculer le pH en fonction de C_b :

Si
$$C_b < 10^{-6}$$
: équation du second degré; $pH = -\log[-C_b + (C_b^2 + 4Ke)^{1/2}]/2$

Si $C_b \ge 10^{-6}$: Il suffira en fait de remplacer pH (solution acide) par pOH pour obtenir les résultats correspondant aux solutions basiques :

Acide Fort : pH = -log C

Base forte:
$$pOH = -log C$$
 Soit: $pH + pOH = 14$

Soit pH = 14 - pOH = 14 + log C

$$Si C_b > 10^{-6}$$
 : $pH = 14 + log C_b$

3-3, PH D'UNE SOLUTION D'ACIDE FAIBLE

Soit la réaction acido-basique :

$$AH + H_2O$$
 $A^- + H_3O^+$

Les deux couples acido-basiques mis en jeu sont AH / A^- et H_3O^+ / H_2O . Il s'agit en fait d'une réaction d'hydrolyse.

La réaction acido-basique se produisant en solution aqueuse coexiste à tout instant avec l'équilibre de dissociation de l'eau :

$$H_2O + H_2O \longrightarrow HO^- + H_3O^+$$

Un inventaire rapide nous indique que 5 espèces sont présentes en solution : AH, A⁻, H₂O, OH⁻ et H₃O⁺. Les concentrations de ces espèces sont reliées entre elles par quatre relations :

• La loi d'action de masse : $K_a=[A^-][H_3O^+]/[AH]$

• Le produit ionique de l'eau : $K_e = [H_3O^+][OH^-]$

• L'équation d'électroneutralité : [H₃O⁺] = [OH⁻] + [A⁻]

• La conservation de la matière :

$$C_a = [A^-] + [AH]$$

avec Ca, la concentration initiale en acide.

On cherche à exprimer la concentration en ion hydronium, H_3O^+ en fonction de paramètres connus tels que K_a , K_e et C_a .

D'après l'expression du produit ionique : $[OH^{-}] = K_e / [H_3O^{+}]$

En remplaçant [OH-] dans l'expression d'électroneutralité, il vient :

$$[A^{-}] = [H_3O^{+}] - (K_e / [H_3O^{+}])$$

En remplaçant [A $^-$] par son expression dans la relation de conservation de la matière, on a : [AH] = $C_a - [[H_3O^+] - (K_e / [H_3O^+])] = C_a - [H_3O^+] + (K_e / [H_3O^+])$

Ainsi le calcul du pH, c'est-à-dire la détermination de la concentration en ion H₃O⁺, consiste donc à résoudre une équation du 3^{ème} degré.

$$[H_3O^+]^3 + K_a [H_3O^+]^2 - (K_e + C_a K_a) [H_3O^+] - K_e K_a = 0$$

Nous pouvons généralement obtenir beaucoup plus simplement des solutions approchées très satisfaisantes en faisant un certain nombre d'approximations, conduisant à des simplifications qui doivent être justifiées.

• L'équation d'électroneutralité :

 $[H_3O^+] = [OH^-] + [A^-]$

• La conservation de la matière :

 $C_a = [A^-] + [AH]$

Voyons comment ces relations peuvent se simplifier.

> Simplification de l'équation d'électroneutralité

• Approximation 1:

Simplification de E.N

On est en milieu acide et on doit donc pouvoir négliger [OH-] devant [H₃O+]

 $[OH^{-}] <<<< [H_3O^{+}]$

 $E.N : [A^-] = [H_3O^+] - [OH^-]$

Soit : $[A^-] = [H_3O^+]$

> Simplification de l'équation de conservation de la matière

 $C.M : [AH] + [A^{-}] = C_0$

On peut simplifier cette équation de deux manières différentes selon que l'espèce majoritaire sera l'acide AH ou sa base conjuguée A⁻.

• Approximation 2 : AH faiblement dissocié :

$$AH + H_2O \longrightarrow H_3O^+ + A^-$$

Si [AH] >>>> [A-] alors
$$[AH] + [A^{-}] = C_0$$
 d'ou $[AH] = C_0$

• Approximation 3 : AH fortement dissocié

$$AH + H_2O \xrightarrow{\hspace{1cm}} H_3O^+ + A^-$$
 Si [AH] <<<< [A-] alors [AH] + [A-] = C_0 d'ou [A-] = C_0

En tenant compte de ces approximations, on peut calculer le pH des différentes solutions acides ou basiques.

3-3-a/pH d'acide faible faiblement dissocié

Dans le domaine de prédominance de l'acide, c'est à dire pour pH < pKa - 1

$$AH + H_2O \longrightarrow H_3O^+ + A^-$$

On peut résoudre simplement le problème du calcul du pH si deux approximations sont vérifiées :

Approximation 1:
$$[OH^-] <<< [H_3O^+] \square$$
 $[A^-] = [H_3O^+]$

Approximation 2:
$$[A^{-}] <<<<[AH]$$
 \Box $[AH] = C_{0}$

$$Ka = [A^{-}][H_3O^{+}]/[AH]$$
 d'ou $Ka = [H_3O^{+}]^2/C$ ou encore $[H_3O^{+}]^2 = KaC$

d'ou
$$pH = 1/2 (pKa - log C)$$

Expression valable si les approximations 1 et 2 sont simultanément vérifiées **pH<pKa-1**

D'autre part : $pH = \frac{1}{2}pKa - \frac{1}{2}log C$

Ces deux relations montrent que : pKa + $\log C < 2$ \square Ka/C $< 10^{-2}$

$$Si \ Ka/C \le 10^{-2}$$
 \Rightarrow $pH = 1/2 \ (pKa - log \ C)$

3-3-b/ pH d'acide faible fortement dissocié

Dans le domaine de prédominance c'est à dire pour $pH \ge pKa + 1$

$$AH + H_2O \longrightarrow H_3O^+ + A^-$$

On peut résoudre simplement le problème du calcul du pH si deux approximations sont vérifiées :

Approximation 1:
$$[OH^{-}] <<<<[H_{3}O^{+}]$$
 d'ou $[A^{-}] = [H_{3}O^{+}]$

Approximation 3:
$$[AH] <<<< [A^-]$$
 $d'ou [A^-] = [H_3O^+] = C_0$

L'acide se comporte comme un acide fort très dilué (faible concentration ; $C < 10^{-6}M$)

$$[H_3O^+] = [C_a + (C_a^2 + 4 \text{ Ke})^{1/2}]/2$$

 $pH = -\log[C_a + (C_a^2 + 4 \text{ Ke})^{1/2}]/2$

Le domaine de validité de cette formule simplifiée est limité aux solutions d'acides forts très diluées.

On peut démontrer que : $pH \ge pKa + 1$, c'est à dire $-\log C < pKa + 1$, ou bien Ka/C > 10.

$$Si \ Ka/C > 10$$
 \Rightarrow $pH = -log [C_a + (C_a^2 + 4 \ Ke)^{1/2}]/2$

3-3-c/pH d'acide faible ou AH et A coexistent

Pour des solutions dont le pH est proche du pKa du couple étudié, on ne peut négliger aucune des deux espèces.

Nous allons maintenant établir une expression valable dans ce domaine :

$$pKa - 1 < pH < pKa + 1$$

Cette expression plus complexe sera d'ailleurs valable tant que la solution ne sera pas trop diluée $C < 10^{-7}$.

Nous supposerons que pour de telles solutions le pH est suffisamment acide pour que l'approximation 1

$$[OH^{-}] <<<<[H_{3}O^{+}]$$
 reste valable. $Ka = [H_{3}O^{+}]^{2} / (C_{0} - [H_{3}O^{+}])$:

Expression simplifiée valable si [OH⁻] <<< [H₃O⁺]

Cette expression conduit à une équation du second degré en [H₃O⁺]

Ka C - Ka
$$[H_3O^+] = [H_3O^+]^2$$
 d'ou $[H_3O^+]^2 + Ka [H_3O^+] - Ka C = 0$

Il est évident que $[H_3O^+]_1$ est toujours positive : $[H_3O^+]_1 = \{ -Ka + (Ka^2 + 4 \ Ka \ C)^{1/2} \} / 2$

$$pH = -log \left[\left\{ -Ka + (Ka^2 + 4 \ Ka \ C_0)^{1/2} \right\} / 2 \right]$$

Le calcul de pH à partir de cette relation nécessite la vérification de la condition suivante :

$$pKa - 1 \le pH \le pKa + 1$$
, c'est à dire, $-1 \le pKa + \log C \le 2$, ou bien $10^{-2} \le Ka/C \le 10$.

$$Si\ 10^{-2} < Ka/C < 10$$
 \Rightarrow $pH = -log \left[\left\{ -Ka + (Ka^2 + 4\ Ka\ C_0)^{1/2} \right\} / 2 \right]$

Résumé:

Le pH d'un acide faible dépend de sa concentration C et de son pKa :

```
• Si \ Ka/C \le 10^{-2} \Rightarrow pH = 1/2 \ (pKa - log C)

• Si \ Ka/C > 10 \Rightarrow pH = -log \ [C_a + (C_a^2 + 4 \ Ke)^{1/2}]/2

• Si \ 10^{-2} < Ka/C < 10 \Rightarrow pH = -log \ [ \{ -Ka + (Ka^2 + 4 \ Ka \ C_0)^{1/2} \}/2 ]
```

3-4. pH

(2)

d'une solution de base faible

Soit la réaction acido-basique suivante :

$$B + H_2O$$
 \longrightarrow $BH^+ + OH^-$

Les couples acido-basiques mis en jeu sont BH⁺/B et H₂O / OH⁻.

Un inventaire des espèces en solution nous donne les espèces suivantes : B, H₂O, BH⁺ , H₃O⁺ et OH⁻.

Ecrivons tout d'abord les différentes équations, appliquées à une solution basique :

- 1. *La loi d'action de masse*: $K_a = K_e/K_b = [B] [H_3O^+] / [BH^+]$ (1)
- 2. L'autoprotolyse de l'eau : $K_e = [OH^-][H_3O^+]$
- 3. L'électroneutralité : $[OH^-] = [H_3O^+] + [BH^+]$ (3)
- 4. *La conservation de la matière*: $C_b = [B] + [BH^+]$, avec C_b concentration initiale en base.

En combinant ces equations on obtient

:
$$[H_3O^+]^3 + (K_a + C_b)[H_3O^+]^2 - K_e[H_3O^+] - K_eK_a = 0$$

Nous avons une équation du 3^{ème} degré. Les mêmes approximations que celles faites précédemment permettent de simplifier l'obtention d'une solution approchée.

3-4-a- pH de base faible faiblement dissociée

$$B + H_2O \longrightarrow BH^+ + OH^-$$

Le calcul du pH est facilement résolu si les deux approximations sont vérifiées : $pH \ge (pK_a + 1)$ ou $Si K_b/C_b \le 10^{-2}$

1ère approximation: La solution est suffisamment basique: H₃O⁺ <<< OH⁻

 $2^{\hat{e}me}$ approximation: base faiblement dissociée [BH+] << [B] d'où C= [B].

Donc (3) **donne** $[OH^{-}] = [BH^{+}]$

$$K_b = \frac{[OH^-]^2}{C} = \frac{K_e}{K_a} = \frac{(\frac{K_e}{[H_3O^+]})^2}{C}$$
 [H_3O^+] = $\sqrt{\frac{K_aK_e}{C}}$

$$Si K_b/C_b \le 10^{-2}$$
 \Rightarrow $pH = 1/2 (14+ pKa + log C_b)$

3- 4.b/pH de base faible fortement dissociée

$$pH < pKa - 1$$
 ou $K_b/C_b > 10$

La base se comporte comme une base forte très diluée (faible conc ; $C_b \le 10^{-6} M$)

On peut résoudre simplement le problème du calcul du pH si deux approximations sont vérifiées :

$$1^{\grave{e}re}$$
 approximation: $[H_3O^+]<<<<[OH^-]$ d'ou $[OH^-]=[BH^+]$

$$3^{\grave{e}me}$$
 approximation: $[B] <<<<[BH^+]$ d'ou $[BH^+] = C_b$

Expression valable uniquement si les approximations 1 et 3 sont simultanément vérifiées :

$$[H_3O^+] = [-C_b + (C_b^2 + 4Ke)^{1/2}]/2$$
 d'ou $pH = -\log[-C_b + (C_b^2 + 4Ke)^{1/2}]/2$

$$Si K_b/C_b > 10$$
 $\Rightarrow pH = -log [-C_b + (C_b^2 + 4Ke)^{1/2}]/2$

3- 4.c/ pH de base faible ou BH+ et B coexistent

Pour un pKa - 1 < pH < pKa + 1 ou bien $10^{-2} < K_b/C_b < 10$

on ne peut négliger aucune des deux espèces.

On suppose que solution suffisamment basique donc [H₃O⁺] <<<< [OH⁻]

$$K_b = [OH^-]^2 / (C_b - [OH^-]).$$

$$[OH^{-}]^{2} + K_{b} [OH^{-}] - K_{b} C_{b} = 0$$
 D'où $C [H_{3}O^{+}]^{2}$ - Ke $[H_{3}O^{+}]$ - Ka Ke = 0
Soit $[H_{3}O^{+}]$ = $[Ke + (Ke^{2} + 4 Ka Ke Cb)^{1/2}] / 2 Cb$

Si
$$10^{-2} < K_b/C_b < 10$$
 \Rightarrow $pH = -log [Ke + (Ke^2 + 4 Ka Ke C_b)^{1/2} / 2 C_b]$

Résumé:

Le pH d'une base faible dépend de sa concentration C_b et de son pKa :

$$Si \ K_b/C_b \le 10^{-2} \implies pH = 1/2 \ (14 + pKa + log \ C_b)$$

$$Si \ K_b/C_b > 10 \implies pH = -log \ [-C_b + (C_b^2 + 4Ke)^{1/2}] / 2$$

$$Si \ 10^{-2} < K_b/C_b < 10 \implies pH = -log \ [Ke + (Ke^2 + 4 \ Ka \ Ke \ C_b)^{1/2} / 2 \ C_b]$$

5. PH DES MELANGES D'ACIDES

5-1- Mélange de deux acides forts

On mélange deux acides forts A_1H et A_2H . Quel est le pH de la solution obtenue ? Acide 1 A_1H à la concentration C_1 mol. L^{-1}

$$A_1H + H_2O \longrightarrow A_1^- + H_3O^+$$

Acide 2 A₁H à la concentration C₂ mol.L⁻¹

$$A_2H + H_2O \longrightarrow A_2^- + H_3O^+$$

Les deux acides forts sont totalement dissociés.

Espèces présentes : A_1^- , A_2^- , H_3O^+ , OH^-

- $E.N : [A_1^-] + [A_2^-] + [OH^-] = [H_3O^+]$
- $C.M \ 1 : C_1 = [A_1^-]$
- C.M 2 : $C_2 = [A_2^-]$
- $Ke = [H_3O^+][OH^-]$

$$\begin{split} E.N: & [A_1^-] + [A_2^-] + [OH^-] = [H_3O^+] \\ E.N: & C_1 + C_2 + (\ Ke\ /\ [H_3O^+]\) = [H_3O^+] \\ On\ pose\ C_1 + C_2 = C \\ & C = [H_3O^+] - (\ Ke\ /\ [H_3O^+]\) \end{split}$$

On retrouve exactement la même équation que celle obtenue lors de l'étude de l'acide fort.

$$[H_3O^+]^2 - C[H_3O^+] - Ke = 0$$

Tous les résultats obtenus pour l'acide fort seront valables pour un mélange de deux ou plusieurs acides fort.

La concentration C totale étant simplement égale à la somme des concentrations individuelles de chaque acide. $C = \sum Ci$

Un mélange d'acides forts se comporte donc exactement comme un acide fort unique.

5- 2- pH d'un mélange d'un acide fort et d'un acide faible.

Soit un acide fort A_1H de concentration C_1 et un acide faible A_2H de concentration C_2 .

$$A_1H + H_2O \longrightarrow A_1^- + H_3O^+$$

 $A_2H + H_2O \longrightarrow A_2^- + H_3O^+$

Quand on ajoute de l'acide fort A_1H , $[H_3O^+]$ de l'équilibre augmente, ce qui provoque un déplacement de l'équilibre dans le sens 2. L'acide faible reste donc sous sa forme non dissociée A_2H .

Si
$$C_1 \ge 10^{-6}$$
 M, le pH du mélange sera celui de l'acide fort : pH = - log C_1 .

5-3- Mélange de deux acides faibles

Soit un mélange de deux acides faibles en solution aqueuse :

Espèces présentes: A₁H, A₂H, A₁-, A₂-, H₃O⁺, OH⁻, il nous faut donc six relations pour déterminer le pH d'un tel mélange.

- E.N: $[A_1^-] + [A_2^-] + [OH^-] = [H_3O^+]$
- $C.M \ 1 : C_1 = [A_1H] + [A_1]$
- $C.M 2 : C_2 = [A_2H] + [A_2]$
- $Ke = [H_3O^+][OH^-]$
- $K_1 = [A_1^-] [H_3O^+] / [A_1H]$
- $K_2 = [A_2^-][H_3O^+]/[A_2H]$

•

<u>Une hypothèse simple consiste à considérer que c'est l'acide « le plus fort », qui va fixer le pH du mélange.</u>

Cas exceptionnel: Si les acides A₁H et A₂H sont faiblement dissociés

Le milieu est acide, on peut donc écrire : [OH⁻] <<< [H₃O⁺]

$$\begin{array}{lll} \textbf{Approximations:} & [H_3O^+] = [A_1^-] + [A_2^-] + [OH^-] \\ & [A_1^-] <<< [A_1H] & et & [A_2^-] <<< [A_2H]: \\ & & C_1 \approx [A_1H] & et & C_2 \approx [A_2H]: \\ & & [A_1^-] = Ka_1 \, [A_1H]/[H_3O^+] = Ka_1 \, C_1/[H_3O^+] \\ & [A_2^-] = Ka_2 \, [A_2H]/[H_3O^+] = Ka_2 \, C_2/[H_3O^+] \\ & Avec \, [A_1^-] + [A_2^-] = [H_3O^+], \ soit \ [H_3O^+] = (Ka_1 \, C_1 + Ka_2 \, C_2)^{1/2} \end{array}$$

D'où
$$pH = -1/2 \log (Ka_1 C_1 + Ka_2 C_2)$$

5-3-Mélange d'acide faible et de sa base conjuguée (solution Tampon)

Une solution tampon est une solution qui a la propriété de résister aux variations de pH lorsqu'on lui ajoute des substances qui produisent ou consomment des ions hydronium ou lorsqu'on la dilue. Quand on désire maintenir le pH constant au cours d'une réaction, on opère en solution tampon.

Elles sont constituées par un mélange d'un acide faible et sa base conjuguée.

Dans le cas général un acide et sa base sont caractérisés par pKa

$$AH + H_2O$$
 $A^- + H_3O^+$

La constante d'acidité $Ka = [A^-][H_3O^+]/[AH]$ D'où $[H_3O^+] = Ka [AH]/[A^-]$ Soit $pH = pKa + log [A^-]/[AH]$

$$pH = pK_a + log C_b/C_a$$

Si les concentrations d'acide faible et de base conjuguée sont égales alors la relation d'Henderson se ramène au résultat bien connu selon lequel : $\mathbf{pH} = \mathbf{pK_a}$

Exemple:

Si on dissout 0.1 mole d'acide fort dans un litre d'eau pure le pH passe de 7 à 1.

Si on réalise la même opération mais non plus dans un litre d'eau pure mais dans un litre de solution aqueuse d'acide acétique à 1 mol.l⁻¹ et d'acétate de sodium à 1 mole.l⁻¹ ($pk_a = 4,75$), Le pH passe de 4.75 à 4.66.

De même si on dilue cette solution d'acide faible et de sa base conjuguée en rajoutant un litre d'eau pure on n'observera pas de variation de pH.

Cette limitation des variations de pH porte le nom d'« effet tampon».

6. pH DES SOLUTIONS SALINES

Les sels résultent de l'addition d'acides et de bases ayant le même nombre de moles d'équivalents.

a) Sels d'acides forts et de bases fortes

Exemple: Le chlorure de potassium KCl résulte de l'addition de HCl (acide fort) et KOH (base forte).

$$KOH + HC1 \longrightarrow K^+Cl^- + H_2O$$

K⁺: est dépourvu de propriétés acides. Cl⁻: est dépourvu de propriétés basiques

$$pH = 7$$

b) Sels d'acides forts et de bases faibles

Exemple : Le chlorure d'ammonium NH₄Cl résulte de l'addition de HCl (acide fort) et de NH₃ (base forte) :

$$HC1 + NH_3 \longrightarrow NH_4 + Cl$$
 $pKa (NH_4 + /NH_3) = 9,20$

Cl⁻ est dépourvu des propriétés basiques, NH₄⁺ possède des propriétés acides.

⇒ Le pH d'un sel d'acide fort et de base faible est égal au pH d'un acide faible.

c) Sels d'acides faibles et de bases fortes

Exemple: l'acétate de sodium (CH₃CO₂Na) résulte de l'addition de CH₃CO₂H et de NaOH.

$$CH_3CO_2H + NaOH.$$
 \longrightarrow $CH_3CO_2Na + H_2O$

Na⁺: dépourvu des propriétés acides

CH₃CO₂⁻: possède des propriétés basiques

 $pKa (CH_3CO_2H/CH_3CO_2^-) = 4.8$

⇒ Le pH d'un sel d'acide faible et de base forte est égal au pH d'une base faible.

d) Sels d'acides faibles et de bases faibles

Exemple: L'acétate d'ammonium résulte de l'addition de CH₃CO₂H et de NH₃:

$$CH_3CO_2H + NH_3 \longrightarrow CH_3CO_2 - NH_4 +$$

 $CH_3CO_2^-$: Propriétés basiques pKb ($CH_3CO_2^-$ / CH_3CO_2H) = 4.8

 NH_4^+ : Propriétés acides $pKa (NH_4^+/NH_3) = 9,2$

$$CH_3CO_2^- + H_2O \longrightarrow CH_3CO_2H + OH^ NH_4^+ + H_2O \longrightarrow NH_3 + H_3O^+$$
 $H_2O + H_2O \longrightarrow H_3O^+ + OH^-$

Six inconnues [CH₃CO₂⁻], [CH₃CO₂H], [OH⁻], [NH₄⁺], [NH₃] et [H₃O⁺].

Six inconnues \Rightarrow six équations.

(1)
$$Kb_1 = [CH_3CO_2H][OH^-]/[CH_3CO_2^-]$$

(2)
$$Ka_2 = [NH_3] [H_3O^+]/[NH_4^+]$$

(3)
$$\text{Ke} = [\text{H}_3\text{O}^+] [\text{OH}^-]$$

(4)
$$[CH_3CO_2^-] + [OH^-] = [NH_4^+] + [H_3O^+]$$

(5)
$$C_1 = [CH_3CO_2H] + [CH_3CO_2^-]$$

(6)
$$C_1 = [NH_3] + [NH_4^+]$$

Résolution:

Si la solution **n'est pas très diluée**, on pourra négliger $[H_3O^+]$ et $[OH^-]$ devant $[CH_3CO_2^-]$ et $[NH_4^+]$.

• D'où d'après (4) \Rightarrow [CH₃CO₂-] = [NH₄+] (4')

Or (5) et (6)
$$\Rightarrow$$
 [CH₃CO₂H] + [CH₃CO₂ $\dot{}$] = [NH₃] + [NH₄ $\dot{}$]

Donc (4'), (5) et (6) \Rightarrow [NH₃] = [CH₃CO₂H]

$$[NH_3][H_3O^+]/[NH_4^+]$$

•
$$Ka_2/Kb_1 = \frac{}{[CH_3CO_2H][OH^-]/[CH_3CO2^-]} = [H_3O^+]/[OH^-] = [H_3O^+]^2/Ke$$

$$\Rightarrow [H_3O^+]^2 = Ke Ka_2/Kb_1 = Ka_1 Ka_2$$

$$\Rightarrow$$
 pH = 1/2 (pKa₁ + pKa₂) avec C₁ \geq 10⁻⁴ mol/l

6. Les ampholytes

Ce sont des substances qui peuvent se comporter comme acide ou comme base. Soit l'ion AH-:

1)
$$AH^{-} + H_{2}O \longrightarrow A^{2-} + H_{3}O^{+}$$
 $Ka_{1}(AH^{-}/A^{2-})$
2) $AH_{2} + H_{2}O \longrightarrow AH^{-} + H_{3}O^{+}$ $Ka_{2}(AH_{2}/AH^{-})$

Le pH d'une solution d'ampholyte est analogue à celui d'acide faible et de base faible.

$$pH = 1/2 (pKa_1 + pKa_2)$$

8. Titrage

Nous allons à titre d'exemple tracer la courbe de neutralisation de 100ml d'acide carbonique CH_3CO_2H (0,1 M) par la soude NaOH. On portera le pH en fonction du coefficient de dissociation α ; on ne calculera le pH que pour quelques valeurs caractéristiques de v qui suffiront à préciser l'allure générale de la courbe de neutralisation. Les pKa₁ de l'acide carbonique est 6,38

Soit le tableau de concentration suivant, n: nombre total de mole de base à chaque instant.

	CH ₃ CO ₂ H	+ OH-	\rightarrow	CH ₃ CO ₂ -+	H ₂ O
t = 0	0,01	0		0	
$t < 1^{\text{er}} \text{pt.\'eq.}$ $0 < \alpha < 1$	0.01 - n $0.01(1 - \alpha)$ avec $\alpha = n/n\alpha$	1		n 0,0 1α	
t = teq	ε ₁	ε2		n_0	
t > teq	0	n- 0,01 0,01(α-1)		n 0,0 1α	

On ne calculera le pH que pour quelques valeurs caractéristiques de x qui suffiront à préciser l'allure générale de la courbe de neutralisation.

Si
$$\alpha = 0$$
: pH (H2CO3) = $\frac{pK_{a1} - log \ 0,1}{2} = 3,69$

Si $\alpha < \sqrt[1]{2}$: on a un mélange de $CH_3CO_2H^-$ et $CH_3CO_2^-$

et le pH = pKa(CH₃CO₂H / CH₃CO₂ $^{-}$) + log [CH₃CO₂ $^{-}$ / CH₃CO₂H] = pKa + log α /(1- α)

Si $\alpha = \frac{1}{2}$ acidité est à moitié neutralisée; on a un mélange équimolaire et pH = pKa₁

Si $\alpha > 1$: acidité totalement neutralisée ; on a une solution CH₃CO₂-et OH - dont le pH est donné par la base forte :

$$pH = 14 + logc = 14 + log [0,01(\alpha-1)]$$

9. <u>Utilisation des indicateurs colorés</u>

Un indicateur coloré est une substance organique dont la couleur dépend de la concentration en ions H₃O⁺ du milieu dans lequel elle se trouve. Cet indicateur est en général un acide faible qui a une couleur différente de celle de sa base conjuguée en raison d'un changement de structure moléculaire. Nous symboliserons respectivement l'acide faible et sa base conjuguée par « H Ind » et « Ind⁻ ». On a ainsi, pour la phtaléine, deux teintes, incolore et violette, correspondant respectivement aux structures de l'acide et de la base conjuguée.

La teinte de l'indicateur dépendra donc du rapport [H Ind]/ [Ind-], rapport qui va être fixé, comme nous allons le voir, par le pH du milieu où il se trouve. Il faut noter que l'intensité de la coloration est telle qu'il suffit d'introduire dans une solution une très faible quantité d'indicateur, ce qui n'affecte pas le pH de la solution.

L'équilibre de dissociation de l'indicateur, en milieu aqueux, s'écrit :

$$H Ind + H2O \longrightarrow Ind - + H3O +$$

La constante d'acidité a pour expression :

$$Ka = [\underline{H_3O^+}][\underline{Ind}^-]$$
[H Ind]

On a donc :
$$[H_3O^+] = Ka \underbrace{[H Ind]}_{[Ind^-]}$$
 et $pH = pKa + log \underbrace{[Ind^-]}_{[H Ind]}$ (1)

On voit que le rapport [H Ind] (donc la coloration de l'indicateur) est fixé par le pH de la [Ind-]

solution, ce qui permet, par -là même, de le déterminer.

Il est utile de savoir dans quelles limites de pH on peut utiliser un indicateur coloré. Prenons l'exemple de l'héliantine, dont la forme acide présente une coloration rouge et la base conjuguée une coloration jaune. On admet généralement que l'oeil ne perçoit nettement la coloration rouge ou jaune que si la forme correspondante est en concentration 10 fois supérieure à l'autre. Pour distinguer nettement la coloration rouge de l'héliantine, il faut donc que l'on ait :

$$[H Ind] > 10$$
 ou $[Ind^-] < 0,1$ $[Ind]$ $[H Ind]$

Pour distinguer nettement la coloration jaune, on doit avoir : [Ind-] > 10 [H Ind]

d'après l'équation (1), la coloration rouge correspond à un pH au maximum égal à :

$$pH = pKa - 1$$

et la coloration jaune à un pH égal au minimum à :

$$pH = pKa + 1$$

Ainsi, la valeur maximale du pH, pour laquelle on peut utiliser l'indicateur coloré, est égale à (pKa + 1) et la valeur minimale à (pKa - 1). Dans ces conditions on pourra utiliser l'indicateur dans un domaine de deux unités pH (une unité de part et d'autre du pKa de cet indicateur). Le tableau suivant donne les pKa de quelques indicateurs couramment utilisés et la « zone de virage », correspondant au domaine où la coloration est intermédiaire entre celle de la forme acide et celle de la forme basique (la coloration obtenue est alors appelée « la teinte sensible »).

pKa, zone de virage et changement de coloration de quelques indicateurs colorés

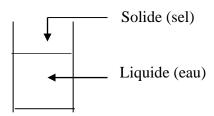
Indicateur coloré	pKa	Zone de	Couleur acide	Couleur basique	
		virage	H Ind	Ind-	
Héliantine	3,6	3,0 – 4,4	Rouge	Jaune	
Rouge de méthyle	5,1	3,0 – 6,2	Rouge	Jaune	
Bleu de bromo-Thymol	7,0	6-7,6	Jaune	bleu	
Rouge de Crésol	8,3	7,3 – 8,8	Jaune	Rouge	
Phénophtaléine	9,8	9,2 – 10,4	Incolore	rouge	

La détermination d'un pH à l'aide d'indicateurs colorés et simple : il suffit de choisir une gamme d'indicateurs couvrant une zone de pH suffisante. Il existe des mélanges d'indicateurs, tel que l'indicateur universel, qui permet de déterminer un pH compris entre 1 et 13. On utilise également des papiers imprégnés d'indicateurs. Cette méthode, utilisée sans précautions spéciales, permet une détermination de pH à une ou deux unités près. Toutefois

une meilleure précision peut être obtenue en comparant la coloration donnée par l'indicateur à celles d'une série de solutions étalon, correspondant à des pH qui diffèrent de 0,2 unité et qui contiennent, pour un même volume, la même quantité d'indicateur.

SOLUBILITE

I. INTRODUCTION



Lorsqu'on met un solide au contact d'un liquide on deux cas :

- 1 er cas: Il ne se dissout pas. On dit que le solide est insoluble dans l'eau. C'est le cas, par exemple, du sable dans l'eau.
- <u>2^{ème} cas</u>: Si le solide disparaît peu à peu après agitation on dit qu'il <u>se dissout</u> en donnant une solution homogène.
 - Si après plusieurs additions successives du solide, à T = Cste, le sel ne se dissout plus : la solution est dite <u>saturée</u> en sel et la quantité dissoute est une grandeur caractéristique du système considéré, c'est <u>la solubilité</u> du solide.

II. PRODUIT DE SOLUBILITE

1. Cas d'un sel de type AB

Un corps ionique solide AB est dissout dans l'eau selon l'équilibre :

$$(AB)_{solide} \leftrightarrow (AB)_{dissout}$$

La fraction de AB passée en solution (partie dissoute) peut être dissociée en ions. On aura :

$$(AB)_{solide} \leftrightarrow A_{aq}^{+} + B_{aq}^{-}$$

Généralement on simplifie l'écriture.

$$(AB)_{solide} \leftrightarrow A^{+} + B^{-}$$

Appliquons la loi d'action de masse à l'équilibre en phase liquide :

$$K = [A^+] [B^-] / [AB]$$

Puisque le solide AB est en excès, la concentration de AB non dissociée dans la solution reste constante, on peut définir une nouvelle constante :

$$Ks = K \cdot [AB]$$
 ou bien $Ks = [A^{+}] [B^{-}]$

Par définition, la constante Ks est le produit de solubilité du corps AB, elle ne dépend que de

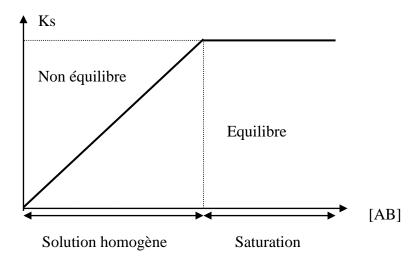
la température.

Le sel est d'autant plus soluble que Ks est grand.

Remarque:

- ightharpoonup Si $[A^+][B^-] = Ks$: système équilibré
- ➤ Si [A⁺] [B⁻] > Ks : formation d'un précipité. On a une solution saturée en sel AB.
- ➤ Si [A⁺] [B⁻] < Ks :dissolution, pas de formation de précipité, solution insaturée.

Le schéma ci-dessous montre l'évolution du produit de solubilité $Ks = [A^+]$ $[B^-]$ en fonction de la concentration du sel AB.



2. Cas d'un sel de type AmBn

$$(A_m B_n)_{solids} \longleftrightarrow mA^{n+} + nB^{m-}$$

$$Ks = [A^{n+}]^m \cdot [B^{m-}]^n$$

III. SOLUBILITE

On appelle solubilité s d'un corps dans un solvant, le nombre de moles(ou de grammes) de ce corps que l'on peut dissoudre dans ce solvant.

$$(AB)_{solids} \leftrightarrow A^{+} + B^{-}$$

$$S \qquad S$$

$$S = [A^{-}] = [B^{+}]$$

Cas général:

$$(A_m B_n)_{solide} \longleftrightarrow mA^{n+} + nB^{m-}$$
ms ns

$$s = (1/m)[A^{n+}] = (1/n)[B^{m-}]$$

IV. RELATION ENTRE S ET Ks

$$(AB)_{solide} \leftrightarrow A^{+} + B^{-}$$

$$s \qquad s$$

$$Ks = [A^{-}][B^{+}] = s \cdot s = s^{2} \cdot d'où s = (Ks)^{1/2}.$$

Pour le cas général on obtient:

$$(A_m B_n)_{solide} \longleftrightarrow mA^{n+} + nB^{m-}$$

$$ms \qquad ns$$

$$Ks = [A^{n+}]^m [B^{m-}]^n = (m s)^m (n s)^n. \quad d'où \quad s = (Ks/m^m.n^n)^{1/m+n}$$

Exemples:

1) Calculer la solubilité de CaSO₄ dans l'eau pure sachant que le produit de solubilité $Ks = 2.5 \ 10^{-5}$.

$$Ks = [Ca^{2+}] [SO_4{}^{2-}] = s . \ s = s^2 \quad \leftrightarrow \quad s = (Ks)^{1/2} \ = \ (2,5 \ 10^{-5})^{1/2} \quad \leftrightarrow \quad s \ = \ 5 \ 10^{-3} \ M$$

Il y a donc 5.10⁻³ mole de CaSO₄ dissoute dans un litre d'eau pure.

2) Le produit de solubilité du chromate d'argent Ag₂CrO₄ est égal à 3.10⁻¹². Calculer en mol/l et en g/l la solubilité de ce produit.

$$Ag_2CrO_4 \longrightarrow 2 Ag^+ + CrO_4^{2-}$$

$$2 s \qquad s$$

Soit s la solubilité de Ag₂CrO₄. Il y a s moles de Ag₂CrO₄ dissoutes, donc 2 s ions Ag⁺ et s ions CrO₄²⁻.

$$Ks = [Ag^+]^2 [CrO_4^{2-}] = (2 s)^2 s = 4 s^3$$
. D'où $s = (Ks/4)^{1/3}$

A. N: $s = 9,1 \cdot 10^{-5} \text{ mol/l}$, soit 30 mg/l.

On a 9,1 10⁻⁵ mol de Ag₂CrO₄ dissoute dans un litre d'eau pure.

V. EFFET D'ION COMMUN SUR LA SOLUBILITE

Soit l'équilibre d'ionisation du solide AB dans l'eau pure :

$$(AB)_{solide} \leftrightarrow A^+ + B^-$$

S

s la solubilité de AB dans l'eau. $Ks = s \cdot s = s^2 \leftrightarrow s = (Ks)^{1/2}$.

Si on ajoute un sel totalement soluble, ayant un ion commun B avec le corps AB, ACl par exemple NaCl :

x est la concentration initiale de NaCl, l'équilibre se déplace dans le sens 2 du fait de l'augmentation de la concentration en A⁺ (loi de LECHETELIER) .Il y'a donc **précipitation du sel AB**. La nouvelle solubilité **s' est inférieure à s**, mais le produit de solubilité reste le même. On dit **qu'il y'a recul de solubilité** ou encore **effet d'ions commun**.

$$(AB)_{solide} \leftrightarrow A^+ + B^-$$

$$Ks = [A^+]_{tot} \cdot [B^-]$$

$$[A^+]_{tot} = [A^+]_{AB} + [A^+]_{ACl} = s' + x,$$
 et $[B^-] = s'$

On obtient: Ks = (s' + x) s', d'où l'équation du second ordre en s':

$$s^{2} + x s' - Ks = 0$$

La résolution de cette équation permet de déterminer la nouvelle solubilité s' :

$$s' = [-x \pm (x^2 + 4 Ks)^{1/2}]/2; \quad s' > 0$$

Généralement s' est négligeable devant x, d'où : s' = Ks/x

Exemple I : La solubilité de BaSO₄ dans l'eau pure est $s = 10^{-5}$ mole/l à 25° C.

Calculer sa solubilité dans une solution de Na₂SO₄ de concentration égale à 10⁻² mole/l.

Soit s la solubilité de BaSO₄ dans l'eau pure :

BaSO₄
$$\longrightarrow$$
 Ba²⁺ + SO₄²
Ks = [Ba²⁺] [SO₄²⁻] = s . s = s²; d'où Ks = 10⁻¹⁰.

Soit s' la nouvelle solubilité de BaSO $_4$ dans la solution de Na $_2$ SO $_4$ à 10^{-2} mole/l.

Le produit de solubilité reste le même (T = Cste).

$$Ks = [Ba^{2+}] [SO_4^{2-}] \text{ tot.}$$

$$[SO_4^{2-}] \text{ tot} = [SO_4^{2-}] \text{ }_{BaSO4} + [SO_4^{2-}] \text{ }_{Na2SO4}$$

$$[SO_4^{2-}] \text{ tot} = s' + 10^{-2} \text{ et } [Ba^{2+}] = s'$$
 Soit $Ks = s' (s' + 10^{-2})$, si $s' << 10^{-2}$, on aura $Ks = 10^{-2} s' \square s' = 10^{-8} \text{mole/}$

s'<< s à cause de la présence de l'ion commun SO_4^{2-} qui déplace l'équilibre précédent à gauche.

Exemple II : La solubilité de AgCl dans l'eau pure est $s = 3,162 \cdot 10^{-5} \text{ M} \text{ à } 25^{\circ}\text{C}.$

Calculer sa solubilité dans une solution de NaCl de concentration égale à 1 M.

Soit s la solubilité de AgCl dans l'eau pure :

$$AgCl \longrightarrow Ag^+ + Cl^-$$
s s

$$Ks = [Ag^+][Cl^-] = s \cdot s = s^2$$
; d'où $Ks = 10^{-9}$.

Soit s' la nouvelle solubilité de AgCl dans la solution de NaCl à 1 M.

Le produit de solubilité reste le même (T = Cste). $Ks = [Ag^+] \cdot [Cl^-]_{tot}$.

$$[Cl^{-}]_{tot} = [Cl^{-}]_{AgCl} + [Cl^{-}]_{NaCl}.$$

$$[Cl^-]_{tot} = s' + 1 \qquad et [Ag^+] = s'$$

Soit Ks = s' (s + 1), si s' << 1, on aura Ks = s'
$$\Rightarrow$$
 s' = 10^{-9} M

s'<< s à cause de la présence de l'ion commun Cl- qui déplace l'équilibre précédent à gauche.

Exemple III : Le produit de solubilité de $Mg(OH)_2$ dans l'eau est $Ks = 6.10^{-12}$.

Calculer la solubilité de Mg(OH)₂ dans une solution de MgCl₂ à 10⁻² M.

VI/ INFLUENCE D' UNE PARTICULE ETRANGERE

Influence du pH : Cas d'un sulfure
$$MS \ (s) \qquad \longleftarrow \qquad M^{2+} + S^{2-} \qquad (1)$$

$$Ks = [M^{2+}] \ [S^{2-}]$$

 $\checkmark M^{2+}$ n'a pas de propriétés acides :

Solubilité apparente de MS en fonction du pH

$$H_2S$$
 + H_2O \longrightarrow HS^- + H_3O^+ (2) $(Ka)_1$

$$HS^{-} + H_{2}O \longrightarrow S_{2} + H_{3}O^{+} (3) (Ka)_{2}$$

Les ions sulfures participent aux équilibres

$$pKa_{1}\left(H_{2}S/\,HS^{\text{-}}\right) =\textbf{7} \qquad \qquad pKa_{2}\left(HS^{\text{-}}\!/\,S^{2\text{-}}\right) =13$$

Ks app=
$$[M^{2+}]$$
 $[S(-II)] = S^2$ app (4)

$$[S(-II)] = [S^{2-}] + [HS^{-}] + [H_2S]$$
 (5)

Or
$$Ka_1 = [HS^-] + [H_3O^+] / [H_2S]$$
 et $Ka_2 = [S^2] + [H_3O^+] / [HS^-]$ (6)

D'ou: $[HS^-] = [S^{2-}] + [H_3O^+] / Ka_2(7)$

(6) et (7)
$$\leftrightarrow$$
 [H₂S] = [S²⁻] + [H₃O⁺] / Ka₁ . Ka₂

On remplace dans (5) et on obtient :

$$[S(-II)] = [S^{2-}](1 + [H_3O^+] / Ka_2 + [H_3O^+]^2 / Ka_1.Ka_2)$$

Donc la solubilité dépend du pH

$$S_{app} = [M^{2+}] = [S \; (\text{-II})] = [S^{2\text{-}}] \; (1 + [H_3O^+] \, / \, Ka_2 + [H_3O^+]^2 / \, Ka_1.Ka_2 \;)$$

Ainsi

Ks app =
$$S^2$$
app = $[M^{2+}]$ [S (-II)] = $[M^{2+}]$ [S²⁻]. F (pH) = Ks. f (pH)

VII/ PRECIPITATION ET ACIDITE

Exemple : Solubilité des hydroxydes métalliques

Un certain nombre de cations peuvent donner des hydroxydes. Ces espèces sont généralement peu solubles.

Soit une solution de chlorure de magnésium MgCl₂ à une concentration initiale

C₀ de 10⁻¹ mol/l. Le chlorure de magnésium est totalement dissocié (solution limpide) selon la réaction :

$$MgCl_2 \rightarrow Mg^{2+} + 2 Cl^{-}$$

On ajoute du NaOH à la solution limpide de MgCl₂ jusqu'à ce que l'hydroxyde apparaisse. La précipitation de Mg(OH)₂ commence lorsque l'équation du produit de solubilité est vérifiée :

$$Mg(OH)_2$$
 solide Mg^{2+} dissout $+ 2 OH^-$ dissout $Ks = [Mg^{2+}]$. $[OH^-]^2 = 10^{-11}$

On note que dans ce cas le pH influe directement sur la valeur de la solubilité.

$$[OH^-]^2 \ = K_s/[Mg^{2+}] = 10^{-11}/10^{-1} = \! 10^{-10} mole \ / \ l.$$

Soit une concentration d'hydroxyde : $[OH^-] = \sqrt{10^{-10}} = 10^{-5} \text{mole} / 1$.

La concentration hydroxyde augmente jusqu'à la valeur limite calculée ci-dessus correspondant à un pH égal à 9. Par conséquent la solution commence à précipiter à ce pH. On peut calculer l'expression de la solubilité des ions Mg²⁺ en fonction du pH:

Pour pH < 9: l'hydroxyde solide ne se forme pas donc :

$$s = [Mg^{2 +}] = 10^{\text{--}1} mole/l$$
 et donc log $s = \text{--}1$

➤ Pour pH \geq 9 :il y a formation d'hydroxyde au fur et à mesure de l'ajout de soude. La concentration des ions [Mg²⁺] en solution décroît donc. Il vient :

$$S = [Mg^{2+}] = Ks/\left[OH^{\text{-}}\right]^2 \!\! = Ks. \; [H_3O^{\text{+}}]^2 \! / K_e^2$$

$$s = 10^{\text{-}11} / 10^{\text{-}28} = 10^{17}. \ [\text{H}_3\text{O}^+]^{\ 2} \qquad \qquad \text{d'où}: \qquad \qquad \log s = 17 - 2 \ \text{pH}$$

LES REACTIONS DE COMPLEXATION

I- Introduction

La plupart des ions ont la propriété d'attirer et de grouper autour d'eux un certain nombre d'ions ou de molécules, soit par interaction ionique ou par coordination. L'ion ainsi entouré est à l'état de complexe.

Les propriétés de l'ion simple et de l'ion complexe sont différentes. La charge de l'ion complexe est égale à la somme algébrique des charges de toutes les particules qui le constituent.

Exemple:

$$Fe^{3+}$$
 + Cl FeCl²⁺ ion simple particule ou complexant ion complexe

II- Définition

Un complexe peut céder une particule; c'est un donneur de particule. On a l'équilibre suivant :

Donneur
$$\frac{1}{2}$$
 Accepteur + Particule

Dans notre exemple:

- Le donneur : l'ion complexe FeCl²⁺

- L'accepteur ou cation : l'ion simple Fe³⁺

- La particule ou ligand : l'ion complexe Cl-

Exemples

$$Co(NH_3)_2^{2+}$$
 Co^{2+} + $2NH_3$
 $Cu(SCN)_3$ $Cu(SCN)_2^{+}$ + SCN^{-}
 $Fe(CN)_6^{3-}$ $Fe(CN)_5^{2-}$ + CN^{-}

Remarque:

Lorsque la particule est le proton H⁺, le complexe est un acide. Les réactions de complexation sont analogues aux réactions acide- base.

III- Caractérisation d'un complexe

Les complexes les plus stables sont ceux des ions métalliques de faibles rayons, essentiellement les métaux de transition.

• Constante de dissociation

De même que pour un couple acide/base on définit la constante Ka, pour un couple donneur/accepteur on définit la constante Kd qui correspond à l'équilibre :

Donneur
$$\frac{1}{2}$$
 Accepteur + particule
$$K_d = \underbrace{[accepteur][particule]}_{[donneur]}$$

On peut également définir :

$$pK_d = - log K_d$$

La constante K_d définit la force du donneur. Plus K_d est grande (p K_d petit), plus le donneur est fort. On dit que le complexe est peu stable. Il cède facilement ses particules.

Et inversement ; plus Kd est petite (pKd est grand), plus le donneur est faible, c'est-à-dire que le complexe est stable.

Exemple : Classons par ordre de stabilité croissante les complexes suivants :

	FeF ²⁺	CdF+	ALF ²⁺	CuF+	ScF4
pKd	5,5	0,3	6,1	1,2	2,85

$$CdF^+$$
 < CuF^+ < ScF^+ < FeF^{2+} < ALF^{2+}

• Les polycomplexes

Un complexe qui peut céder successivement plusieurs particules est un polycomplexe.

<u>Exemple</u>

$$FeF_{5}^{2-} \longrightarrow FeF_{4}^{-} + F^{-} \qquad pKd_{5} = 0,4$$

$$FeF_{4}^{-} \longrightarrow FeF_{3} + F^{-} \qquad pKd_{4} = 2,0$$

$$FeF_{3} \longrightarrow FeF_{2}^{+} + F^{-} \qquad pKd_{3} = 3,2$$

$$FeF_{2}^{+} \longrightarrow FeF_{2}^{+} + F^{-} \qquad pKd_{2} = 4,5$$

$$FeF_{2}^{+} \longrightarrow FeF_{3}^{+} + F^{-} \qquad pKd_{1} = 5,5$$

Remarque:

- En général, les constantes pKd d'un même complexe vérifient la condition

$$pKd(i + 1) < pKd(i)$$
 c'est-à-dire $pKd_1 > pKd_2 > pKd_3 > pKd_4 > pKd_5 > etc....$

- Au cinq équilibres précédents correspond l'équilibre global :

$$FeF_5^{2-}$$
 $\frac{1}{2}$ Fe^{3+} + 5 F-

caractérisé par :

$$pKd = \sum_{i=1}^{5} pKd_i = 15,6$$

Domaine de prédominance des diverses espèces

Considérons le cas des ions Fe³⁺ en présence d'ions Fluorure. Selon la concentration en F⁻, les ions Fe³⁺ peuvent fixer soit 1, 2, 3, 4 ou 5 ions F⁻ pour former cinq complexes. Chaque complexe sera prédominant dans un intervalle de concentration de F⁻.

On définit le diagramme de répartition des espèces sur lequel on précise les zones de prédominance des diverses formes de Fe(+III) en fonction de pF⁻ sachant que

$$pF^{-} = -log_{10} [F^{-}]$$

$$[Fe(+III)] \qquad FeF_{5}^{2-} \mid FeF_{4}^{-} \mid FeF_{3} \mid FeF_{2}^{+} \mid FeF^{2+} \mid Fe^{3+} \mid Fe^{3+} \mid FeF_{4}^{-} \mid FeF_{3} \mid FeF_{2}^{+} \mid FeF_{3}^{-} \mid FeF_{3}^{-} \mid FeF_{4}^{-} \mid FeF_{3}^{-} \mid FeF_{3}^{-} \mid FeF_{4}^{-} \mid FeF_{4}^{-} \mid FeF_{3}^{-} \mid FeF_{4}^{-} \mid FeF_{4}^{} \mid FeF_{4}^{-} \mid FeF_{4}^{-} \mid FeF_{4}^{-} \mid FeF_{4}^{-} \mid FeF_{$$